

Agir sur les changements climatiques : **vers un dialogue élargi à la société civile canadienne**

Un recueil de textes en réponse à
Agir sur les changements climatiques :
les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes,
un document de consensus lancé en mars 2015



Faculté des sciences





À PROPOS DES AUTEURS

**NATALIE RICHARDS, MARK STODDART,
ASHLEE CUNSOLO WILLOX, CATHERINE POTVIN
ET L'ÉQUIPE DE VISIONNEMENT DES DCV**

« À l'annonce de grands vents certains construisent des murs, d'autres des moulins. »¹

Depuis novembre 2013, Dialogues pour un Canada vert (DCV) ont bâti un réseau de plus de 60 universitaires qui représente un vaste bagage de connaissance à travers le pays. Le réseau a proposé une voie de transition pour encourager le Canada à agir sur son déficit en matière de viabilité² par rapport aux autres pays développés qui prennent la tête par rapport à leurs réponses aux changements climatiques et qui se dirigent vers un avenir sobre en carbone.

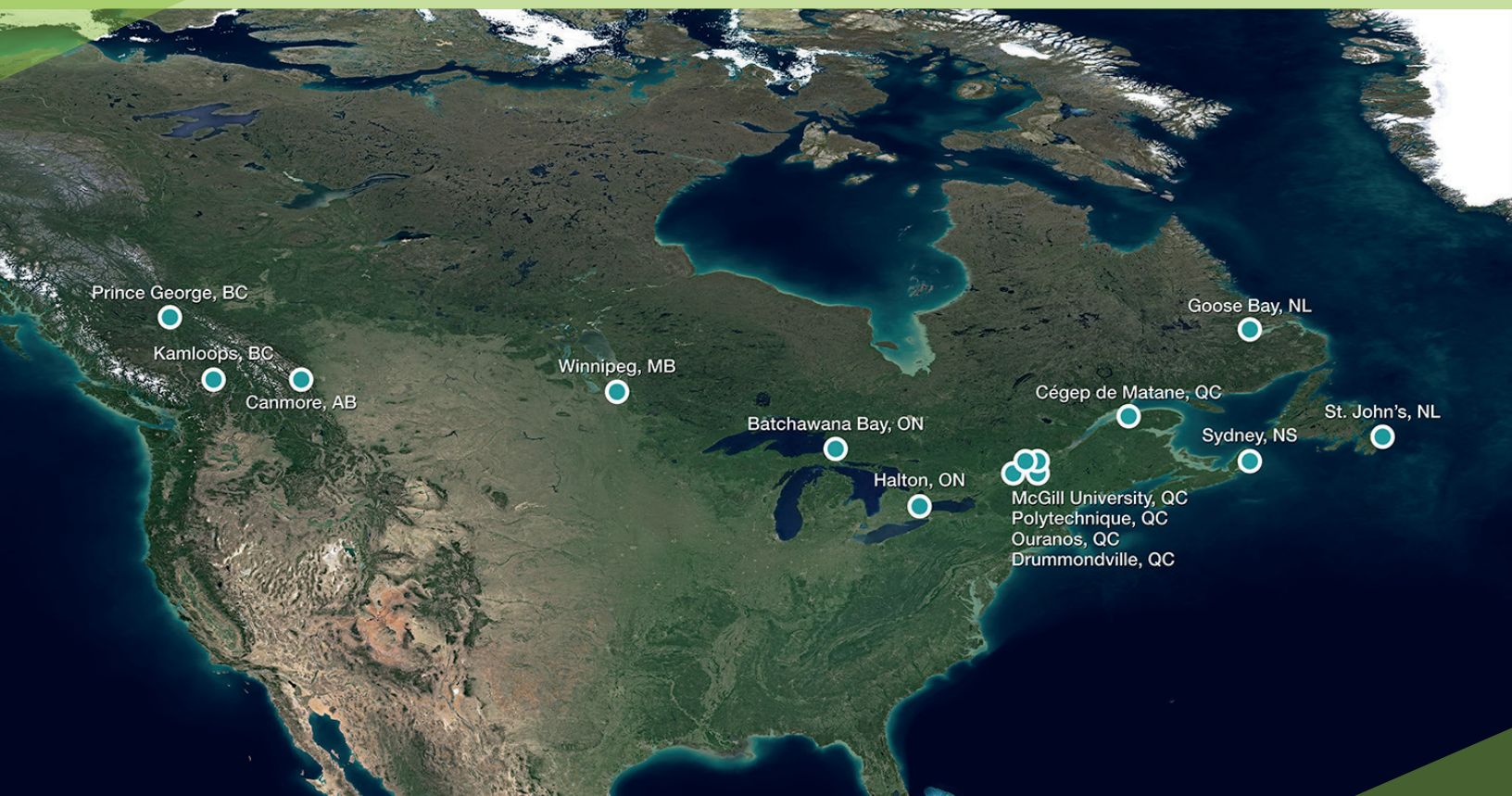
Dialogues pour un Canada vert proposent que l'objectif à long terme d'aider le Canada à faire une transformation viable soit poursuivi dans le cadre d'une vision à long terme du pays; une vision qui devrait être éclairée par les espoirs des personnes vivant au Canada envers l'avenir. Par conséquent, l'initiative adopte une approche en deux volets: partager les solutions scientifiques viables pour contribuer à la conception d'une société sobre en carbone, et encourager les discussions au sujet de l'avenir partout au pays.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ CONTACTER

natalie.richards@mail.mcgill.ca

SITE INTERNET OFFICIEL

sustainablecanadadialogues.ca/fr/vert



L'ÉQUIPE DE VISIONNEMENT DES DCV A ORGANISÉ 14 ATELIERS DE VISIONNEMENT
ENTRE MAI 2014 ET JANVIER 2015 POUR FACILITER LA DISCUSSION AVEC
LES CANADIENS SUR LEURS IDÉAUX POUR L'AVENIR DU CANADA.

Contribution de

ÉQUIPE DE
VISIONNEMENT
DES DCV

Imaginer le Canada :

une exploration de l'avenir souhaité selon une approche de visionnement à l'échelle nationale

Texte original en anglais disponible à www.sustainablecanadialogues.ca/en/scd/extendingthediologue

Nous présentons ici les premiers résultats des exercices de visionnement tenus dans le cadre du second objectif des Dialogues pour un Canada vert. Ces résultats suggèrent que les Canadiennes et les Canadiens souhaitent un avenir fondé sur une approche intégrée pour le bien-être de la société, de l'environnement, et de l'économie – où la santé de chacun contribue à celle des autres.

Pourquoi une approche de visionnement pancanadienne?

Dialogues pour un Canada vert a recouru au visionnement pour engager une grande variété d'intervenants provenant de différentes zones géographiques, différents secteurs, différents groupes d'âge du Canada afin d'apprendre ce que les individus voulaient pour leur avenir, et de découvrir des stratégies pour aller de l'avant d'une façon plus viable. Cette méthode est particulièrement efficace pour synthétiser les aspira-

tions individuelles dans une vision commune qui exprime le consensus du groupe.

Le visionnement est une méthode participative de recherche et d'engagement orientée vers la réflexion collaborative sur l'avenir. Elle est communément utilisée pour impliquer les communautés, par le développement d'énoncés de vision, dans la planification et l'établissement d'objectifs pour le futur des espaces partagés^{3,4,5}. Selon le contexte, un éventail de stratégies différentes peut être employé. Dans de nombreux cas, le visionnement a eu du succès pour aider les communautés à envisager systématiquement le changement et à s'y préparer, particulièrement dans des cadres complexes ou controversés concernant des questions de conservation, de développement, de

1 Drummondville, Québec, séance des participants, 17 novembre 2014.

2 Potvin, C. et Richards, N. (2015). « Let's Talk : Opening the dialogue on our sustainable future », *Alternatives Journal*, 41 (1): 16-19.

3 Shipley, R., et Newkirk, R. (1998). « Visioning: did anybody see where it came from? », *Journal of Planning Literature*, 12(4): 407-416.

4 Helling, A. (1998). « Collaborative Visioning: Proceed With Caution!: Results From Evaluating Atlanta's Vision 2020 Project », *Journal of the American Planning Association*, 64(3): 335-349.

5 Shipley, R. (2002). « Visioning in planning: is the practice based on sound theory? », *Environment and Planning A*, 34: 7-22.

territoire et de ressources⁶. En encourageant le dialogue coopératif et ouvert, le visionnement est un outil de responsabilisation pour les intervenants leur permettant d'informer les décideurs et les planificateurs de leurs valeurs, particulièrement dans des contextes impliquant des intérêts divergents⁷.

Entre mai 2014 et janvier 2015, l'équipe des Dialogues pour un Canada vert a facilité quatorze séances de visionnement d'un océan à l'autre pour un large éventail de personnes vivant au Canada. En moyenne, 15 à 20 participants par séance se sont engagés dans des discussions d'une journée, où ils ont été invités à réfléchir aux espoirs qu'ils ont à l'avenir. Pendant le déroulement de chaque séance, les participants travaillaient

en coopération pour exprimer un discours commun sur un futur idéal construit en fonction des désirs représentés dans leur groupe. Cet article présente la première analyse de certains des éléments clés communs qui émergent des séances de visionnement.

La méthode de visionnement des Dialogues pour un Canada vert

Un hôte régional a été assigné à chaque séance de visionnement pour recruter des participants provenant d'un éventail de voix de la communauté allant au-delà des groupes universitaires et des groupes environnementaux ou activistes. Par exemple, le groupe de participants de Kamloops, Colombie-Britannique, comprenait des consultants, des propriétaires de petites entreprises, des travailleurs dans les secteurs de l'agriculture et des mines, des représentants du gouvernement local, de même que des planificateurs économiques, environnementaux et communautaires. À travers le pays, 173 participants

6 Evans, K., Velarde, S.J., Prieto, R., Rao, S.N., Sertzen, S., Dávila, K., Cronkleton P., et de Jong, W. (2006). Field guide to the future : Four ways for communities to think ahead. Bennett E. et Zurek M. (eds.). Center for International Forestry Research (CIFOR), ASB, World Agroforestry Centre, Nairobi, pp. 87, <http://www.asb.cgiar.org/ma/scenarios>

7 Hopkins, L.D., Zapata, M. (2007). Engaging the Future: Forecasts, Scenarios, Plans, and Projects. Lincoln Institute of Land Policy, Mass, Cambridge.

**Figure 1. Méthodologie employée pour faciliter
les séances de visionnement des Dialogues pour un Canada vert**

	Activité	Objet
Première étape	<i>Explication des objets</i>	Partager un objet, une photo ou une histoire représentant un intérêt personnel pour l'avenir.
Deuxième étape	<i>Imagination personnelle</i>	Réfléchir individuellement à l'avenir.
Troisième étape	<i>Rechercher les similitudes</i>	Identifier les caractéristiques communes aux visions personnelles.
Quatrième étape	<i>Discuter des caractéristiques futures</i>	Discuter de ces caractéristiques, prendre en considération les écarts importants et s'accorder sur la liste représentative finale.
Cinquième étape	<i>Composer le discours</i>	Rédiger les énoncés décrivant l'avenir basé sur les caractéristiques précédentes.
Sixième étape	<i>Synthétiser le discours</i>	Partager, combiner et éditer les énoncés dans un discours qui représente les espoirs du groupe.

au total se sont engagés dans la conversation. La méthodologie (Figure 1) a été développée lors de discussion en collaboration avec les universitaires des Dialogues pour un Canada vert et a pris en considération les commentaires des participants à la suite de la première séance pilote de visionnement qui a eu lieu à l'Université McGill en mai 2014. Compte tenu de la diversité des communautés impliquées, la méthodologie est demeurée intentionnellement flexible afin de s'adapter aux besoins des différents groupes et à la meilleure façon qu'ils ont pu trouver pour aborder la question de recherche. L'énoncé du consensus exprimé par les participants a été retourné à chaque groupe après la séance.

En ce moment, les séances de visionnement sont en train d'être transcrites et codées pour analyse afin d'identifier les idées et les sujets saillants et d'identifier les différences notables entre les séances⁸. À ce jour, nous avons identifié quatre thèmes émergents remarquables : *communauté*, *changement vers les ressources renouvelables*, « *vraie démocratie* », et *état d'esprit transformé*⁹. Les résultats préliminaires ont été partagés avec tous les participants qui ont aussi eu l'occasion de commenter les résultats.

Explorer les futurs souhaités

Communauté : vivre ensemble, travailler ensemble et célébrer la diversité

De nombreux participants identifient un sentiment omniprésent de solitude et d'isolement qui trouve sa source dans l'organisation de la société canadienne. Pour le contrer, ils

croient que nous avons besoin d'une réforme structurelle de nos communautés afin de permettre aux individus de vivre ensemble, de travailler ensemble et de célébrer la diversité. *Vivre ensemble* fait référence à l'envie d'avoir plus d'espaces partagés comme des espaces verts et des centres d'activités culturelles ou publiques; les participants de Kamloops, Colombie-Britannique, utilisent la phrase « *belly to belly interaction* »¹⁰ pour décrire ce thème. Créer de meilleurs systèmes de transport actif et des logements coopératifs ou multigénérationnels soutiendrait les interactions et la familiarité entre les familles et à l'intérieur des communautés. Dans de nombreux cas, *vivre ensemble* fait aussi référence à l'envie d'interaction entre l'humanité et la nature. La plupart des participants ont montré une préoccupation pour la santé des environnements locaux et régionaux. À St. John's, Terre-Neuve, une participante exprime l'importance d'interagir avec des paysages terrestres et marins en bonne santé pour « *human refreshment* »¹¹. Les intervenants du nord accordent aussi une importance particulière à la terre comme étant un endroit « *where the animals know they are valued* » et « *where people, animals, plants, and the environment thrive* »¹².

Les communautés qui *travaillent ensemble* sont décrites comme celles où les individus s'occupent de leur bien-être mutuellement et prennent soin les uns des autres. Cela comprend un plus grand partage entre les membres de la communauté, et des pratiques créatives de recyclage et de surcyclage (*upcycling* en anglais) afin de

8 Les données sont constituées des notes personnelles des participants, de l'énoncé de vision final et de l'enregistrement audio de chaque séance.

9 Les résultats préliminaires proviennent de l'analyse en cours. Au moment de rédiger cet article, 7 séances de visionnement sur 14 avaient été entièrement transcrites (Kamloops, C.-B.; Canmore, AB; Winnipeg, MB; Halton, ON; Drummondville QC; Sydney, N.-É.; St. John's, T.-N.), impliquant 102 des 173 participants qui se sont livrés à une des séances.

10 Interaction ventre à ventre – Notes des participants, séance de Kamloops, C.-B., 23 mai 2014.

11 Le ressourcement humain – Notes des participants, séance de St. John's, T.-N., 8 novembre 2014.

12 Où les animaux savent qu'ils sont estimés – où les personnes, les animaux, les plantes et l'environnement prospèrent – Voir l'énoncé de vision de la séance de Goose Bay, T.-N., à l'adresse suivante (en anglais): www.sustainablecanadialogues.ca/en/scd/fostering-public-discussion-through/scd-visioning-workshops

travailler ensemble vers des communautés zéro déchet. De façon presque unanime, il y a une forte envie de voir adopter largement une responsabilité sociale qui façonne la façon dont les individus travaillent, vivent et agissent sur une base quotidienne. Les participants de Winnipeg, Manitoba, expriment de grands espoirs pour la santé future de leurs communautés en suggérant que « *social service case-loads [will be] almost non-existent because we [will] have learned to take care of each other within the community* »¹³. À Cap-Breton, Nouvelle-Écosse, l'envie se définit comme « *[working] ourselves out of a job* »¹⁴.

Les discussions sur la diversité tournent autour de la réalité que les communautés sont des endroits constituées de différents types de personnes. Souvent, ces différences créent une division; néanmoins, il y a un fort intérêt des communautés pour devenir des endroits inclusifs où les différences peuvent être partagées sans problème et être accueillies comme des objets de fierté. À titre d'exemple, pendant la séance de visionnement d'Halton, Ontario, les participants utilisent la phrase « *unity without uniformity* »¹⁵ pour exprimer la croyance que malgré les différences entre individus, il est possible de vivre ensemble – bien que nous ne soyons pas les mêmes, nous sommes capables de travailler collectivement vers des objectifs communs pour le bien de tous.

13 La charge de travail de services sociaux [sera] presque inexistante parce que nous [aurons] appris à prendre soin les uns des autres à l'intérieur de la communauté – Voir l'énoncé de vision de la séance de Winnipeg, MB à l'adresse suivante (en anglais) : www.sustainablecanadadialogues.ca/en/scd/fostering-public-discussion-through/scd-visioning-workshops

14 Notre propre libération du travail – Notes des participants, séance de Cap-Breton, N.-É., 10 novembre 2014.

15 Unité sans uniformité – Notes des participants, séance de Halton, ON, 10 janvier 2015.

Changement vers les ressources renouvelables

Un autre thème émergent fort est l'envie de faire la transition pour s'éloigner d'une dépendance aux combustibles fossiles et se diriger vers une dominance des énergies renouvelables. Les participants demandent des options abondantes et variées d'énergie renouvelable qui contribuent à l'intégrité de l'environnement naturel, et la provision de mesures incitatives pour encourager l'utilisation efficace de l'énergie. Comme exprimée lors de la séance de St. John's, l'introduction progressive des énergies renouvelables devrait impliquer « *viable alternatives [to fossil fuels] which are tailored to local environments* »¹⁶, permettant ainsi aux communautés de se développer en fonction de leurs points forts locaux ou régionaux au terme d'énergie propre. Les participants ont largement l'impression que le gouvernement, par l'utilisation appropriée des directives législatives pour structurer les options et les choix en faveur de la viabilité, peut être une force décisive dans le succès de la suppression progressive des combustibles fossiles. Par ailleurs, les données indiquent un empressement général pour faire des changements de mode de vie durables en réponse aux politiques gouvernementales efficaces qui devraient « *level the playing field* »¹⁷, comme un participant d'Halton l'a écrit, en imposant des pénalités aux non-conformistes. La vision du groupe de Halton suggère qu'un « *Economic-Environmental Carbon Incentive Plan* » qui « *rewards manufacturers for good environmental stewardship in the way they harvest and produce* » pourrait donner un avantage concurrentiel sur le marché pour les producteurs viables en « *equalizing the*

16 Des alternatives viables [aux combustibles fossiles] qui sont ajustées aux environnements locaux – Notes des participants, séance de St. John's, T.-N., 8 novembre 2014.

17 Nivelier le terrain de jeu – Notes des participants, séance de Halton, ON, 10 janvier 2015.

cost of goods»¹⁸. Les participants croient que nous possédons déjà la technologie nécessaire et le savoir-faire requis pour faire la transition d'une dépendance aux combustibles fossiles vers une société basée sur les ressources renouvelables. La plupart sentent que rediriger stratégiquement les subventions gouvernementales visant l'industrie des combustibles fossiles vers les ressources renouvelables est une stratégie importante pour réduire et/ou éliminer cette dépendance.

« Vraie démocratie »

Une critique de l'état actuel de la démocratie au Canada est commune à 11 des 14 séances de visionnement; environ un tiers emploie les termes « réelle » ou « vraie démocratie », en juxtaposition avec les pratiques actuelles qui sont souvent considérées comme non démocratiques. Un engagement citoyen significatif, qui incorpore la réciprocité entre les décideurs et le public, est hautement valorisé. Les individus désirent l'espace et le pouvoir pour parler et savoir que leurs voix sont réellement prises en compte. Ils aimeraient voir les politiciens prendre sérieusement le rôle de représenter la volonté publique, en plus de créer des mesures efficaces pour assurer la prise de décision transparente et la responsabilité par rapport au public. À côté de la réciprocité significative dans cette relation, les participants aspirent aussi à faire partie d'une population informée qui est activement impliquée politiquement. Dans leur énoncé de consensus, les participants de Kamloops ont envisagé des taux de participation de plus de 75 % en moyenne¹⁹.

18 Plan d'incitation économique-environnemental pour le carbone – récompense les fabricants pour leur bonne administration environnementale dans la façon dont ils récoltent et produisent – égalisant le coût des biens – Voir l'énoncé de vision de la séance de Halton, ON à l'adresse suivante (en anglais) : <http://www.sustainablecanadialogues.ca/en/scd/fostering-public-discussion-through/scd-visioning-workshops>

19 Voir l'énoncé de vision de la séance de Kamloops, C.-B.,

Les résultats indiquent un manque général de confiance dans le scrutin majoritaire uninominal à un tour (SMUT), accompagné par de nombreuses requêtes pour une réforme électorale par le biais d'une plus grande représentation publique. En plus de ne pas refléter politiquement la population avec précision, les participants critiquent aussi le SMUT de contraindre la cohérence à long terme dans la prise de décision. Plus précisément, les participants expriment de la frustration quant à l'incapacité de légiférer sur des politiques environnementales positives ou sur un changement viable durable, ce qui peut représenter des coûts supplémentaires à court terme et donc être préjudiciable pour les campagnes électorales. Les participants de Drummondville insistent, « le Canada doit avoir une vision pour diriger ses efforts au lieu de perdre ses énergies dans les politiques contradictoires »²⁰. Un mandat à long terme fondé sur la volonté publique contribuerait à contourner la pensée à court terme des politiciens concernés par leur réélection. Les participants suggèrent à maintes reprises qu'une représentation publique plus importante, une transparence et une responsabilité plus grande envers les citoyens, et un engagement citoyen significatif encourageraient le gouvernement à prendre des décisions fondées sur une planification à long terme façonnée par un public informé et responsable devant ce dernier.

État d'esprit transformé : réinventer la société, l'environnement et l'économie

Les participants font ressortir à maintes reprises le besoin d'une transformation globale de la manière dont nous comprenons les relations entre la société, l'environnement

à l'adresse suivante (en anglais) : <http://www.sustainablecanadialogues.ca/en/scd/fostering-public-discussion-through/scd-visioning-workshops>

20 Notes des participants, séance de Drummondville, QC, 17 novembre 2014.

et notre économie, et expriment de fortes envies de changer les indicateurs de progrès pour les éloigner de la demande d'une croissance et d'une consommation continues. Il est à espérer que cette compréhension renouvelée conduirait à des changements dans la façon dont l'économie fonctionne, et dans la façon dont l'environnement est valorisé. La plupart des participants font ressortir le besoin d'une réforme économique où l'économie devient un outil qui sert le bien-être de la société. Un des éléments récurrents les plus notables de ce thème est le besoin d'un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle. Les participants suggèrent qu'une économie au service de la société est une économie poussée par une variété de petites entreprises locales, où les emplois locaux sont créés à travers une économie à valeur ajoutée. Des salaires décents sont aussi hautement priorités et, particulièrement à Canmore, Alberta, sont liés à l'idée de « inclusive economies » où « everyone has the means to live well – not to live excessively – but [where] there is a base level of standards of living » à la portée de tous²¹.

Il y a aussi une forte envie pour un déplacement collectif loin du matérialisme et vers une vie plus simple. Alors que cette idée peut faire allusion à un biais écologiste, le concept est fréquemment utilisé par des individus représentant des degrés variables d'intérêt ou d'activisme environnemental et un éventail de conditions de vie différentes. À Drummondville, l'envie est jumelée au besoin de « faire la différence entre nos besoins et nos désirs, parce que nos besoins sont effectivement limités, mais nos désirs sont illimités »²². À Halton, l'envie accompagne un appel à la transition pour s'éloigner de notre « disposable philosophy » actuelle et

se diriger vers « *quality manufacturing to increase the longevity of products* »²³. De nombreux participants sont d'accord sur le fait que la réévaluation du coût des biens pour que les prix reflètent les coûts sociaux et environnementaux de production encouragerait la transition loin de notre discours actuel sur les produits jetables.

Les participants autochtones des séances de Prince-George, Goose Bay, Batchawana Bay et Unama'ki/Cap-Breton expriment une forte envie de s'éloigner de la transformation des ressources et des modèles à but lucratif à travers un développement plus durable à petite échelle. Un participant de Cap-Breton, Nouvelle-Écosse, fait ressortir que dans un avenir idéal, « *people are humble enough to acknowledge the rights of nature, and the responsibilities of humanity. This [leads] to a transformed mindset from exploiter to responsible* »²⁴.

Comme exprimé à Halton, les participants croient généralement que : « *[e]conomics and environmental stewardship [...] are not in direct opposition. We can still be successful as a society – as individuals, as companies, as corporations, as manufacturers – without destroying the environment. It just means that we have to change the way we think. The mentality has to become one of stewardship – of society, of the environment, and it all ties economically* »²⁵.

23 Culture du jetable – La fabrication de qualité pour augmenter la longévité des produits – Notes des participants, séance de Halton, ON, 10 janvier 2015.

24 Les individus sont suffisamment humbles pour reconnaître les droits de la nature, et les responsabilités de l'humanité. Cela [mène] à un état d'esprit transformé de profiteur à responsable – Notes des participants, séance de Cap-Breton, N.-É., 10 novembre 2014.

25 L'économie et l'administration environnementale [...] ne sont pas en opposition directe. Nous pouvons toujours avoir du succès comme société – comme personnes, comme compagnies, comme corporations, comme fabricants – sans détruire l'environnement. Cela signifie seulement que nous devons changer notre façon de penser. Notre mentalité doit en devenir une d'administration – de la société, de l'environnement, et tout cela est lié économiquement – Notes des participants, séance de Halton, ON, 10 janvier 2015.

21 Économie inclusive – Tout le monde a les moyens de bien vivre – pas de vivre excessivement – mais [où] il y a un niveau de vie de base – Notes des participants, séance de Canmore, AB, 22 septembre 2014.

22 Notes des participants, séance de Drummondville, QC, 17 novembre 2014.

De façon presque unanime, les résultats indiquent un désir généralisé pour que l'économie (incluant les comportements des producteurs et des consommateurs) soit au service des objectifs de bien-être social et environnemental.

Conclusion

Les conversations que Dialogues pour un Canada vert ont tenues à travers le pays démontrent que les gens qui vivent au Canada désirent avoir la chance de bien vivre, et que cela demande de penser, au-delà de l'économie, aux dimensions sociales et environnementales du bien-être de la communauté. Un regard parallèle sur le travail passé de visionnement à la grandeur du Canada met à jour une idée similaire. Dans une revue examinant 31 rapports de visionnement communautaire indépendamment des Dialogues pour un Canada vert, les idéaux pour l'avenir du Canada révèlent un accent notable sur la communauté et les autres caractéristiques sociales, suivies des caractéristiques écologiques puis économiques²⁶. Ces visions évoquent communément l'envie pour des caractéristiques sociales incluant l'engagement communautaire et l'intégration, la sécurité, des espaces publics partagés accessibles et l'inclusion sociale. Pour ce qui est de la dimension écologique, une grande valeur est donnée à l'intégrité et à la diversité naturelle des paysages locaux en plus du fait d'avoir accès à de l'eau propre. Il y a aussi un empressement répandu pour des approches plus viables pour le développement et le transport en général. Lorsqu'il leur est demandé d'imaginer l'avenir idéal, les gens demandent qu'il soit construit sur une société liée et engagée, un environnement naturel florissant, et une économie diversifiée et viable.

Ces conclusions font écho au concept de viabilité régénérative²⁷, une idée émergente adoptée par le rapport *Agir sur les changements climatiques: les solutions d'universitaires canadiens et canadiennes* des Dialogues pour un Canada vert, qui insiste sur une approche positive de la viabilité. La viabilité régénérative priorise le bien-être social au côté de la santé économique et écologique, favorisant des solutions respectueuses de l'environnement qui améliore le bien-être des individus. Ceci est bien illustré par les problèmes entourant le transport urbain, qui produit des gaz à effet de serre, diminue la qualité de l'air et provoque la congestion de la circulation. Une approche de viabilité régénérative chercherait à améliorer la qualité de vie tout en répondant aux problèmes économiques et environnementaux du transport.

Nous changeons l'histoire de sacrifice de la viabilité pour une histoire de possibilité lorsque nous invitons les perspectives et les expériences variées des individus dans la conversation portant sur l'avenir idéal. Plutôt que de mettre l'accent sur ce que nous risquons de perdre à travers les étapes nécessaires pour atténuer les changements climatiques, nous fixons notre regard sur ce que nous espérons pour l'avenir et suivons les voies qui nous rapprochent de ces aspirations. Étendre ce dialogue crée un espace inclusif où, malgré nos différences, les personnes peuvent travailler en coopération vers la conception d'un avenir qui est à la fois désirable et viable écologiquement, économiquement et socialement²⁸.

Par leur engagement avec les décideurs, les universitaires des Dialogues pour un Canada vert ont appris que l'acceptabilité

26 Cameron, L. et Potvin, C. (2015). Characterizing desired futures of Canadian communities. Thèse de spécialisation, Université McGill.

27 Robinson, J., et Cole, R., (2015). « Theoretical Underpinnings of Regenerative Sustainability », *Building Research and Information*, 43(2): 133-143.

28 Krauss, W., et von Storch, H. (2012). « Post-Normal Practices Between Regional Climate Services and Local Knowledge », *Nature and Culture*, 7(2): 213-230.

sociale du changement est au cœur des préoccupations des décideurs par rapport à la viabilité et aux efforts d'atténuation des changements climatiques au Canada. Par ailleurs, les réactions provenant du visionnement suggèrent que les individus sont encouragés par le processus permettant de rêver et de planifier un avenir possible. De nombreux groupes participants ont aussi reconnu que, malgré le fait que la transformation viable aura des coûts associés, elle peut être provoquée de façon à contribuer au bien-être social et environnemental de toutes les personnes vivant au Canada. Cela suggère

que la résistance sociale au changement lui-même n'est pas un obstacle à la viabilité; plutôt, les individus sont résistants au fait d'être laissés à l'extérieur de la discussion sur ce qui devrait changer, sur la façon dont ça devrait changer, et sur la planification de ces changements. Engager significativement le public assurerait que les changements mis en œuvre par le gouvernement œuvrent en faveur des objectifs sociaux, économiques et environnementaux de la société, en développant par la suite l'acceptabilité sociale de ces changements directement dans le processus de conception.

L'équipe de visionnement des Dialogues pour un Canada vert

Richards, N., Département de biologie, Université McGill; Stoddart, M., Département de sociologie, Université Memorial; Cunsolo Willox, A., Département des soins infirmiers et des études autochtones, Université Cap-Breton; Potvin, C., Département de biologie, Université McGill; Berkes, F., Institut des ressources naturelles, Université de Manitoba; Bleau, N., Programme environnement bâti, Ouranos Consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques, Montréal; Creed, I., Département de biologie, Université Western; Dale, A., École de l'environnement et de la durabilité, Université Royal Roads; Dyck, B., École du commerce Asper, Université de Manitoba; Fraser, L., Faculté des sciences, Université Thompson Rivers; Goyette, J.-O., Département des sciences biologiques, Université de Montréal; Jacob, A., Département de géographie, Université

de Victoria; Kreutzweiser, D., Ressources naturelles Canada, Ottawa; Morency, C., Département des génies civil, géologiques et des mines, Polytechnique Montréal; Paquin, D., Simulations et analyses climatiques, Ouranos Consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques, Montréal; Raudsepp-Hearne, C., Consultante; Richards, K., BnZ Engineering; Richards, S., Susan Richards Interiors; Robinson, J., Institute for Resources, Environment and Sustainability, University of British Columbia; Sheppard, S., École de l'architecture et de l'architecture de paysage, Université de Colombie-Britannique; Sibley, P., Département de biologie environnemental, Université de Guelph; Tomscha, S., Département des sciences forestières et de la conservation, Université de Colombie-Britannique; Villard, M.-A., Département de biologie, Université de Moncton.

Remerciements

Cette recherche a été rendue possible grâce au généreux financement de la Chaire de recherche du Canada sur l'atténuation des changements climatiques et la forêt tropicale de Catherine Potvin, de l'Institut Trotter pour la science et les politiques publiques de l'Université McGill, et de la Faculté des arts de l'Université Memorial.

De plus, nous voudrions remercier: Université McGill (Montréal, QC), the University of Northern British Columbia (Prince-George, C.-B.), Thompson Rivers University (Kamloops, C.-B.), Polytechnique Montréal (Montréal, QC), le Bureau national du Club alpin du Canada (Canmore, AB), the Labrador Institute (Happy Valley-Goose Bay, T.-N.), Memorial University (St. John's, T.-N.), the New Dawn Centre for Social Innovation (Cap-Breton, N.-É.), le Conseil régional de l'environnement Centre-du-Québec (Drummondville, QC), la Corporation de développement communautaire Drummondville (Drummondville, QC), The Batchewana First Nation of

Ojibways (Batchawana Bay, ON), Ouranos consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques (Montréal, QC), Cégep de Matane (Matane, QC), James W. Burns Executive Education Centre of the University of Manitoba (Winnipeg, MB), et Crossroads Christian Communications (Burlington, ON) pour l'appui institutionnel fourni et l'espace qui nous a gracieusement été offert pour accueillir les séances de visionnement. Nous voulons aussi remercier avec gratitude la générosité des Premières Nations du Canada, sur les territoires traditionnels desquels ont eu lieu des séances de visionnement.

À tous ceux qui ont participé à une séance de visionnement, nous sommes profondément reconnaissants pour votre inestimable contribution en temps et en énergie mentale à un dialogue incroyablement inspirant – sans vous, nous aurions été seuls à rêver.



À PROPOS DE L'INITIATIVE

DIALOGUES POUR UN CANADA VERT

Cette contribution fait partie d'un recueil de textes, *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne*, qui provient des interactions entre Dialogues pour un Canada vert, une initiative parrainée par la Chaire UNESCO-McGill Dialogues pour un avenir durable, et des gens d'affaires, des organisations non gouvernementales, des syndicats, des municipalités, des groupes de chercheurs et des citoyens.

Dialogues pour un Canada vert est une initiative qui mobilise plus de 60 chercheurs provenant de toutes les provinces du Canada qui représentent des disciplines diverses en sciences pures, en génie et en sciences sociales. Nous sommes convaincus qu'il est grand temps de mettre de l'avant des options concrètes, dans le contexte canadien, et que ces options aideront le pays à passer à l'action.

Ensemble, ces textes enrichissent les solutions possibles et prouvent qu'il y a des idées en ébullition partout au Canada. Les opinions exprimées dans *Agir sur les changements climatiques : vers un dialogue élargi à la société civile canadienne* appartiennent aux auteurs et aux organismes respectifs et ne reflètent pas nécessairement celles des Dialogues pour un Canada vert.

Nous remercions tous les contributeurs de s'être engagés dans ce dialogue afin d'arriver à une vision collective des voies menant à une société sobre en carbone et des façons d'y parvenir.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONSULTEZ NOTRE SITE WEB

sustainablecanadadialogues.ca/fr/vert/agir-changements-climatiques